

Bien qu'elles puissent résulter de l'atteinte d'autres organes (rein, utérus), on désigne par coliques chez le cheval les douleurs abdominales d'origine digestive. Elles ont une classification en rapport avec le segment de l'appareil digestif touché.



Autres troubles non infectieux



Non



Variable



Catégorie 3 (déclaration non obligatoire, gestion par les professionnels)



Syndrome associé : Autre

CAUSES

DE LA MALADIE

APPAREIL DIGESTIF

Les particularités anatomiques de son tube digestif (très peu de points d'attaches dans la cavité abdominale font qu'il y est presque entièrement flottant) et sa sensibilité au stress et à la douleur prédisposent le cheval aux coliques.

Elles peuvent avoir une évolution extrêmement grave et constituent la première cause de mortalité chez les équidés.

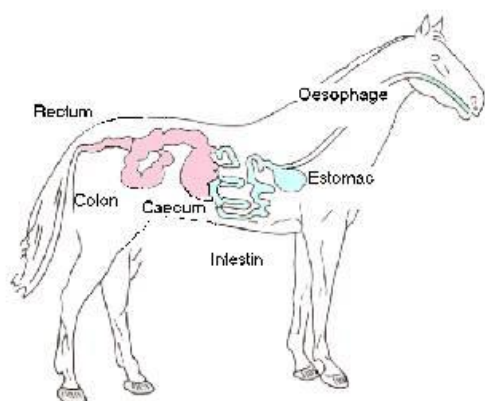


Figure 1: Schéma de l'appareil digestif du cheval

FACTEURS DE RISQUES

Les coliques ont des causes diverses et multiples qui peuvent se conjuguer. Ce sont des pathologies d'origine multifactorielle.

Il est cependant possible de distinguer des facteurs de risque dont certains sont propres au cheval et d'autres relèvent de son utilisation, de son environnement et de la conduite d'élevage.

Les coliques peuvent concerner divers segments de l'appareil digestif :

Organe	Incidence moyenne en %
Estomac	2,5
Intestin grêle	19,2
Caecum	4,5
Colon	32
Rectum	0,7
Inconnu	37,4

Figure 2: Incidence moyenne des différents organes touchés dans les cas de coliques chez les chevaux

Les facteurs de risque liés au cheval

Caractères	Risque	Commentaires
Race	Non prouvé	Les Pur-Sang, Arabes et chevaux de selle seraient plus prédisposés.
Sexe	Non prouvé	Les étalons et les hongres seraient plus prédisposés.
Âge	Non prouvé	L'âge serait un facteur de risque de coliques mais les données d'études sont contradictoires. L'âge est à mettre en relation avec le niveau d'activité et l'alimentation qui seraient également des facteurs de risque de coliques.
Tic et pica	Oui	Le tic à l'appui est surtout révélateur d'ennui et d'inactivité qui seraient facteurs de risque de coliques. Le pica est aussi révélateur d'ennui.
Antécédents de coliques	Oui	Un cheval ayant déjà fait des coliques serait plus exposé.

Les facteurs de risque liés au mode de vie du cheval

Mode de vie	Risque	Commentaires
Vie en box	Oui	La vie en box favorise l'inactivité. Elle serait ainsi un risque de coliques.
Changement de lieu de vie	Oui	Les changements de lieu de vie seraient facteurs de risque de coliques en particulier lors du passage du pâturage à la vie en box.
Changement d'activité	Oui	Au changement d'activité correspond en général des changements d'alimentation et de lieux de vie qui seraient des facteurs de risque de coliques.
Niveau d'activité	Oui	Une activité intense ou l'inactivité accroîtrait les risques de coliques.
Transports	Non prouvé	Le transport est facteur de stress qui accroît le risque de coliques.

Les facteurs de risque liés aux conditions climatiques

Paramètres	Risque	Commentaires
Modifications de climat	Non prouvé	Les modifications climatiques seraient en relation avec l'apparition de coliques. Ce risque est couramment admis bien que les données épidémiologiques soient contradictoires.

Les facteurs de risque liés à l'entretien du cheval

Paramètres	Risque	Commentaires
Personne s'occupant du cheval	Oui	Le risque de développer des coliques serait plus fiable lorsque le propriétaire s'occupe lui-même de son cheval.
Parasitisme gastro-intestinal	Oui	Le parasitisme gastro-intestinal augmenterait le risque de coliques. L'évaluation de l'efficacité des traitements antiparasitaire sur ce risque donne des résultats contradictoires.
Etat de la dentition	Probable	L'état de la dentition conditionne la prise alimentaire et son rendu physique lequel jouerait un rôle dans l'apparition des coliques.

Les facteurs de risque liés à l'alimentation et l'abreuvement

Paramètres	Risque	Commentaires
Type d'aliment	Oui	La présence de concentrés dans la ration et la consommation de paille augmenteraient le risque de coliques. La consommation d'herbe et de foin les diminuerait.
Qualité de l'aliment	Oui	Les foins grossiers, de mauvaise qualité, moisissus ou poussiéreux, les céréales traitées technologiquement (farines), les prés surpâturés (ingestion de terre) favoriseraient l'apparition de coliques.
Quantité d'aliment et fractionnement de la prise alimentaire	Oui	Une ration absorbée sur des temps brefs et/ou en trop grande quantité serait un risque de coliques.
Mode de distribution	Oui	Les balles de foin rondes, une distribution à faible hauteur accroîtraient le risque de coliques.
Changements de régime	Oui	Toute modification dans la nature, les quantités, le rythme et le mode de distribution, de l'aliment serait risque de coliques.
Eau	Oui	Une eau sale, de température trop élevée ou trop basse, ou ingérée trop brutalement en grande quantité serait risque de coliques.

TRAITEMENT & PREVENTION

Les facteurs liés à l'animal et les conditions climatiques sont des impondérables sur lesquels on ne peut agir, mais une conduite raisonnée de l'élevage et des animaux permet de maîtriser les autres facteurs de risque.

L'objectif est de gérer au mieux les événements de la vie du cheval constituant un risque de coliques.

Anticiper

Tous les changements intervenant dans la vie du cheval peuvent engendrer un risque de coliques. Il est donc important de les apprécier afin de pouvoir anticiper au mieux pour le bien être du cheval.

Avoir présente à l'esprit la relation :

Modifications

(régime alimentaire <=> lieu de vie <=> niveau d'activité)

= Risque de coliques

REGIME ALIMENTAIRE

Respecter une régularité dans la nature et la distribution quotidiennes de la ration. En particulier veiller à ce que le cheval ne puisse avoir accès qu'à sa ration programmée afin d'éviter toute surcharge alimentaire (exemple du cheval qui déclenche une colique quelques heures après avoir ingéré un sac de granulé ouvert et oublié par inadvertance).

Respecter une transition alimentaire de 4 à 8 jours chaque fois que le régime est modifié (changement d'aliment, changement de stock d'aliment, adaptation du régime au niveau d'activité requis, mise au pâturage, mise au box) :

- Incorporer progressivement un foin issu d'un nouveau stock à l'ancien.
- Réaliser progressivement l'introduction d'un nouveau concentré ou d'un nouveau pourcentage de concentré dans la ration (besoins énergétiques accrus lors d'entrée en compétition par exemple).
- Mettre à l'herbe progressivement en diminuant inversement la ration hivernale.
- Veiller aussi à :

- Gérer les pâturages : au printemps, attention aux prés trop riches ; limiter la surface disponible par cheval et les durées de pâturage. Attention aux prés surpâturés où les chevaux ingèrent de la terre.
- Ne pas surcharger la ration lors de la mise au box en hiver.

LIEU ET MODE DE VIE

- Aménager des sorties quotidiennes pour un cheval vivant en box.
- Gérer les transitions box-pâturage en relation avec l'alimentation.
- Prévoir pour les transports une alimentation identique en nature à celle utilisée dans la période précédant le voyage. Prévoir également du foin.
- Adapter les changements prévisibles d'alimentation lors de changements d'espaces (achat d'un cheval par exemple).



Figure 3 : Un cheval au box a besoin de sortir quotidiennement

NIVEAU D'ACTIVITE

- Procéder par étapes progressives pour amener le cheval au niveau d'activité requis.
- Adapter l'alimentation en prévision de ces étapes en respectant la progression.



LIMITER LES FACTEURS D'ENNUI ET DE STRESS

- Un moyen simple : donner à manger en quantité adéquate en instaurant une durée minimale de prise alimentaire ce qui occupe et tranquillise le cheval. Ceci se produit naturellement au pâturage.
- En box, même si la ration prévoit des concentrés, il faut toujours donner du foin ou des fourrages dont la consommation allonge le temps d'ingestion.



Figure 4 : Pour limiter le stress, rien de tel que d'être dans un bon herbage, en bonne compagnie

PENSER AUX SOINS ANNUELS



COLIQUES



- Suivre un programme de vermifugation recommandé par un vétérinaire.
- Pratiquer des soins dentaires.

TOUJOURS PENSER A L'EAU

Elle doit être fraîche et propre, de préférence en libre-service toujours accessible afin d'éviter les déshydratations et, à l'opposé, les absorptions massives et brutales.



Mise à jour :
Janvier 2011